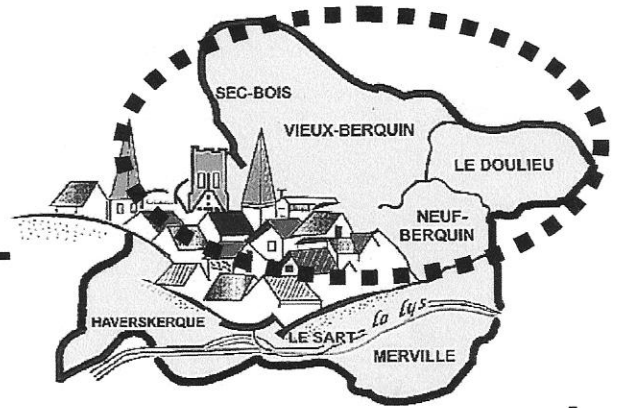


Paroisse

Notre Dame du Doux-Berquin



Edito

La santé !

Durant le mois de janvier nous nous sommes traditionnellement échangés des vœux et essentiellement des vœux de santé, le reste étant du surplus à apprécier (ou pas) selon les événements heureux ou malheureux auxquels nous devons faire face.

Et voici que l'Église nous propose, en ce dimanche 11 février 2018, "le Dimanche de la Santé" avec le thème : "Montre-moi ton visage". Est-ce-à dire qu'il suffit de regarder l'autre, le malade, l'handicapé, le souffrant, bien dans les yeux avec un vrai sourire d'Amour pour qu'il guérisse ? Ça ne marche pas à coup sûr mais quand même.... il y a de ça !

Il est arrivé à chacun de rencontrer un(e) malade qui a une "pêche d'enfer" et c'est alors lui ou elle qui nous donne une leçon de courage, d'espérance et de foi.

Montre-moi ton visage pour que j'y découvre l'Amour de celui qui a rebâti le temple de Dieu en trois jours : le Christ ressuscité.

Il manque des médecins en zones rurales. Il faut six mois pour obtenir un rendez-vous chez l'ophtalmologiste... mais quoique l'on puisse en dire nous ne sommes pas si mal lotis. Nous n'en sommes pas encore au point d'entendre les excuses du premier ministre quant au fonctionnement de notre service public de santé ; lequel fait ce qu'il peut avec les moyens qu'il a. Ce sont des hommes et des femmes comme nous qui le font fonctionner.

Montre-moi ton visage de soignant et j'y vois la souffrance, l'impuissance ou la détresse ; mais aussi la victoire contre la mort et la satisfaction du travail bien fait.

Nous n'en sommes pas encore à devoir solliciter la générosité sur la voie publique pour pouvoir nous soigner. Notre protection sociale fonctionne disons... correctement ; encore faut-il ne pas en abuser.

Montre-moi ton visage pour que je partage avec toi les moyens dont je dispose car tu en as vraisemblablement plus besoin que moi.

Excellente santé à chacun et à chacune.

Didier

Publication : **2 9 2**

E. A. P.

25, grand-place

59232 VIEUX-BERQUIN

tél. répondeur : 03 28 42 70 87



Nous sommes quelquefois un peu comme Job (1^{ère} lecture du dimanche 4). Nous nous plaignons de la dureté de la vie. Job dit : "Vraiment la vie de l'Homme sur terre est une corvée, il fait des journées de manœuvre... je n'ai en partage que le néant, je ne compte que des nuits de souffrance..."

C'est vrai pour beaucoup de malades, de personnes âgées, pour celles et ceux qui ont des soucis dans le travail, dans les quartiers, dans la vie professionnelle, dans la vie de la cité ou de la commune.

Mais Job n'en veut pas à Dieu. Sa prière est celle d'un pauvre qui ne se révolte pas. Il dit sa souffrance et il fait confiance en Dieu. "Souviens-toi Seigneur, ma vie n'est qu'un souffle, elle t'appartient". Le psaume ajoute "Bénédissons le Seigneur qui guérit nos blessures".

Le 14 février, nous entrons dans le temps de Carême. C'est le temps favorable pour renouveler, à l'aide de la Parole de Dieu et des Sacraments ? notre Vie de foi aussi bien personnelle que communautaire

Ce temps de 40 jours avant la fête de Pâques est marqué par la prière, le partage, le silence et le jeûne, en attendant de vivre la joie pascale. Tout ce temps d'effort et de prière peut être vécu dans la joie. Déjà au 5^{ème} siècle le pape Léon le Grand disait : "Rien d'amer ni de dur n'est demandé à qui que ce soit, rien ne nous est imposé, ni pour la pénitence et le jeûne, ni pour la générosité et l'aumône qui dépasse nos forces. Chacun sait ce qu'il peut ou ne peut pas faire. Qu'il détermine sa mesure et fixe justement, raisonnablement lui-même sa part, sa contribution... Il convient au bon vouloir de chacun de garder toujours le sourire".

Le Carême est, par conséquent, un bon temps pour tous.

Abbé Daniel DEWULF